

LE FORT COLONIE

Occupé par le 81^{ème} régiment d'infanterie de Pau, il est pratiquement désarmé de 1919 à 1925 ; pour des raisons financières l'armée le loue aux Cadets de Notre-Dame de Bordeaux.

Ils y passeront des séjours de plein-air jusqu'en 1939, participant aux fêtes locales, et en garderont un très bon souvenir. Il fallait gérer ces jeunes :

Cf l' avertissement d'un gouverneur aux nouveaux arrivants : mes enfants il y a ici 3 dangers :

L'eau glacée, les vipères, les pierres

Après 1945 le clergé s'oppose à une reprise : les raisons : imprudence des uns, désobéissance des autres partout des « à-pic » !

Si « l'à-pic » est impressionnant, la terrasse est agréable !



LE FORT PRISON POLITIQUE.

De 1940 à 1942 Pétain fait interner les hommes politiques jugés responsables de la défaite de 1940 : Léon Blum qui fut ministre du Front Populaire, Daladier, le Général Gamelin... Ils ne resteront que 6 mois avant d'être jugés à Riom et déportés en Allemagne. Arrivés en même temps Paul Reynaud et Georges Mandel seront internés jusqu'à l'invasion de la zone libre en novembre 1942. Ils s'étaient tous les deux opposés à l'armistice de 1940,

Voici quelques témoignages tirés de « Passages en Aspe » (Association Mémoire collective Haut Béarn) :

François Cazanave d'Accous :

Ils n'avaient pas à se plaindre. Je voyais la nourriture des militaires et ils avaient la même chose que les autres. En plus il y avait le Baba, le valet de chambre de Mandel qui lui apportait quelques friandises, ou sa secrétaire.

L'ordinaire était bien organisé à la cuisine : « piano », four à pain :



A l'arrivée des Allemands en Novembre 1942 : ils sont partis ensemble, l'un à côté de l'autre. Ils sont descendus à pied jusqu'à la route. Reynaud survivra à sa déportation, les miliciens fusilleront Mandel à Fontainebleau.

Le cas du « soldat » Pétain.

Il sera interné au Fort du 15 août 1945 au 17 novembre 1945 avant d'intégrer l'île d'Yeu. On lui a infligé des conditions plus spartiates : un lit, une table, une chaise, un lavabo : l'abbé Usaurou lui fait envoyer son fauteuil et reçoit ses confidences :

Il n'y a qu'à vous à qui je puis le dire. Je suis mal logé, mal nourri.

Madame Pétain résidait à l'hôtel des voyageurs à Urdos, elle a laissé le souvenir d'une femme très digne, qui marchait chaque jour d'Urdos au Fort à pied : il y avait interdiction de l'aider !



En 1943 le Fort est occupé par les Allemands, mais le Génie militaire français continue à l'entretenir par l'intermédiaire de l'entreprise Larré. Témoignage de François Cazanave, d'Accous :

On était bien payés (plus que chez Larré) ... Ces Allemands étaient très convenables ... Ils en avaient marre de la guerre, comme beaucoup. C'étaient des vieux.

Les Allemands se rendent le 24 août 1944 grâce à l'action commune des FFI, du Corps Franc Poggiès et des guérilleros espagnols. (Voir annexe jointe)

Vendu en 1966 il restera à l'abandon et sera pillé. Son rachat en 1999 par la Communauté de Communes du Haut Béarn et son classement en 2005 en font un important pôle touristique.

Une visite qui mérite la montée des 240 marches !

Pour aller plus loin je conseillerais la lecture des deux publications de l'Association Mémoire collective en Béarn et surtout « Passage en Aspe » qui est le recueil de témoignages de survivants de cette époque : émouvants et souvent amusants !

